

26 Avril**Bernard LAMBOT***Sacrifices et rituels chez les Gaulois : fouilles d'Acy-Romance*

Bernard Lambot, Président du CRAVO, nous parlait de son village natal, Acy-Romance dans les Ardennes, où il mène des fouilles qui ont abouti à des découvertes extraordinaires, notamment sur de très curieux rites funéraires. On voit ainsi des corps momifiés, desséchés naturellement à la suite d'un passage prolongé dans des caisses plongées au fond d'un puits sec, à température de 11° en décembre. Ces corps ont tantôt la tête repliée entre les genoux et regardant le sol, tantôt au contraire la tête levée vers le ciel. Ces sacrifices humains, il y en aurait eu tous les cinq ans, semblent avoir été progressivement remplacés par des hécatombes de bétail, opérées en décembre et en janvier : on a ainsi retrouvé quatre fosses de brebis, ainsi que des fosses avec des armes en simili : fers de lance en miniature. Les sacrifices les plus importants avaient lieu lors des cataclysmes météorologiques, et des invasions : Cimbres et Teutons. Plusieurs tombes avaient des corps assis regardant vers le soleil levant. Les tombes sont très diverses : incinération pour les aristocrates, fosse commune pour le tout venant. Les tombes riches ont été pillées.

6 Mai**Bernard MERLETTE***Les villes de Laon et de Compiègne au Moyen Age*

M. l'abbé Merlette avait choisi, pour sa communication, de comparer les deux villes de Compiègne et de Laon au Moyen Age. Le premier lien qui les unit est d'abord celui de la Bulle d'or, célèbre acte fondateur de Charles le Chauve du 5 mai 877. Son texte recense tous les legs et dons faits à la naissante collégiale de Sainte-Marie de Compiègne depuis l'année 865 ; il est expressément mentionné dans ses attendus que la nouvelle communauté de chanoines bénéficiera d'un régime privilégié, à l'exemple de l'abbaye de Prum et du prieuré de Sainte-Marie de Laon.

Ces deux villes auront un temps un statut de capitale, ce qui rend leur destin analogue et justifie une comparaison utile. Si Paris est indiscutablement capitale sous les Mérovingiens depuis Clovis, sous les Carolingiens seules le sont véritablement Rome et Aix-la-Chapelle. Charles le Chauve n'a pas à proprement parler de capitale, même si, parmi les palais qu'il fréquente Compiègne est le plus souvent cité dans les actes, et notamment dans les *Annales de Saint-Bertin*. Il est important de noter que, de 850 à